

DÉGUEU

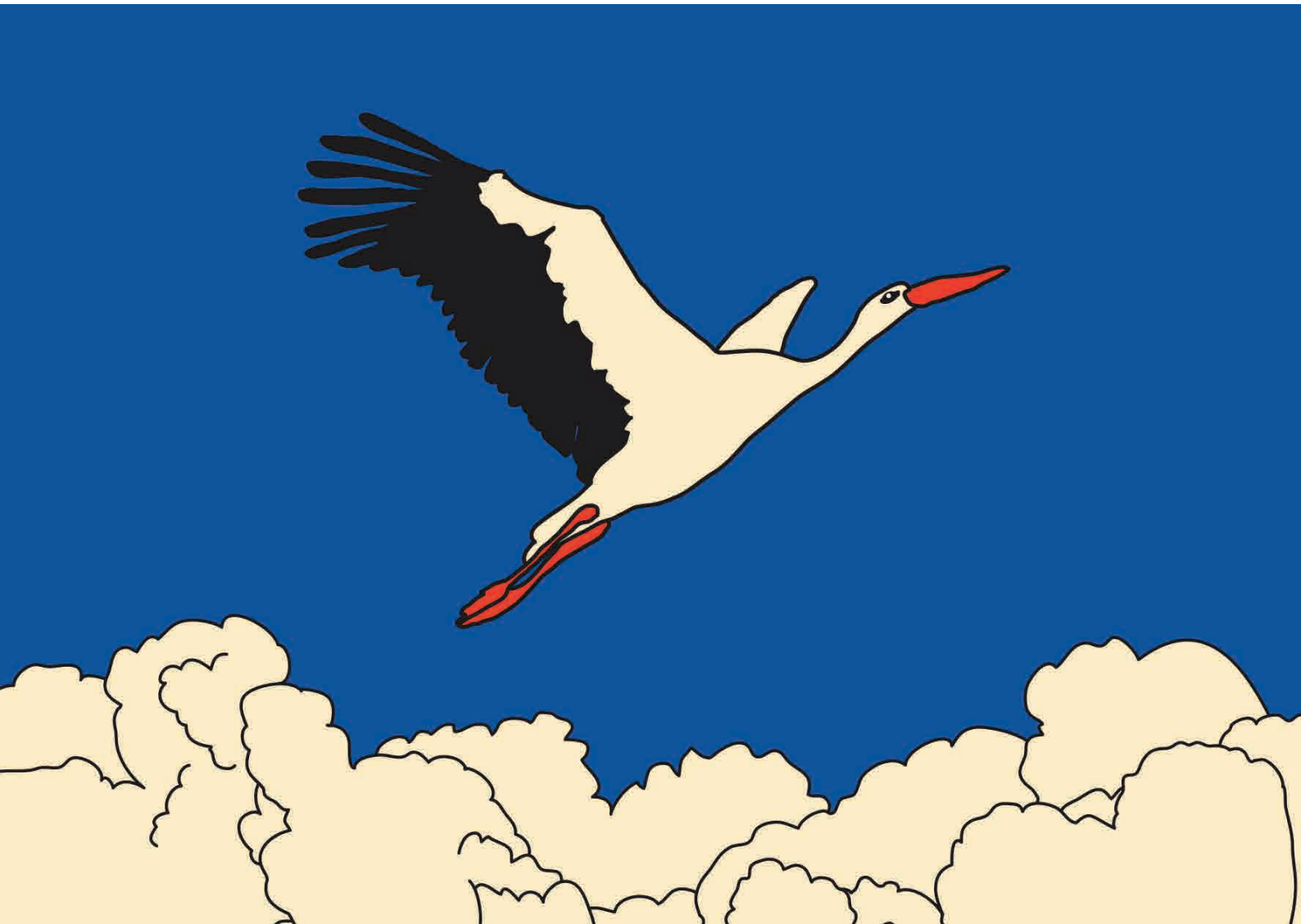
« On a le droit de rire, c'est normal d'être gêné-e.

Soyez gêné-e-s.

Enfin non, c'est pas obligé, mais si vous l'êtes c'est pas grave.

...

Le pistil... »



DOSSIER DE DIFFUSION

Théâtre
Dès 9 ans
Compagnie Mokett

CIE MOKETT

Texte

Antoine Courvoisier

Mise en scène collective, chapeautée par
Antoine Courvoisier

Jeu

**Delphine Barut, Antoine Courvoisier, Angelo
Dell'Aquila, Clea Eden, Charlotte Filou** et en
alternance **Olivier Gabus, Lara Jäger**

Scénographie

Cornélius Spaeter

Costumes

Eléonore Cassaigneau

Son

Olivier Gabus

Lumière

Gael Chapuis

Régie (en alternance)

Gael Chapuis, Marc-Étienne Despland

Administration, production, diffusion

Lino Eden, Charlotte Filou, Antoine Courvoisier

Coproduction

Cie Mokett

Théâtre Am Stram Gram – Genève

Soutiens financiers

**Ville de Genève, Loterie Romande, République
et Canton de Genève, Pro Helvetia, Corodis,
Coromandel**

Âge idéal

9-12 ans

Captation

<https://vimeo.com/890471240?share=copy>

code: mokett



Teaser

<https://vimeo.com/953498923>



© Ariane Catton Balabeau

Contact

Antoine Courvoisier
Cie Mokett
+41 77 433 61 34
antoine.courvoisier@hotmail.ch

Théâtre Am Stram Gram – Genève

Création 2023, Reprise 2025

Tournée 2024-25

Théâtre des Carmes – Avignon

Équilibre-Nuithonie – Fribourg

Théâtre de Grand-Champ – Gland

La Grenouille – Bienne

L'Arande – Saint-Julien-en-Genevois

Tournée 2025-26

MOMIX – Kingersheim et Thann

Du 2 au 13 février 2026

Festival Méli'Môme – Reims

3 et 4 avril 2026

L'Autre Scène de Vedène – Avignon

10 et 11 avril 2026

GZ Buchegg – Zurich (en allemand)

Entre les 13 et 19 avril 2026

Théâtre de Morteau

21 avril 2026

Théâtre du Passage – Neuchâtel

Entre les 7 et 10 mai 2026

Petit Reflet – Vevey

Du 28 au 31 mai 2026

Tournée 2026-27

L'Echandole – Yverdon

12 décembre 2026

C02 – Bulle

8 janvier 2027

Théâtre du Jura – Delémont

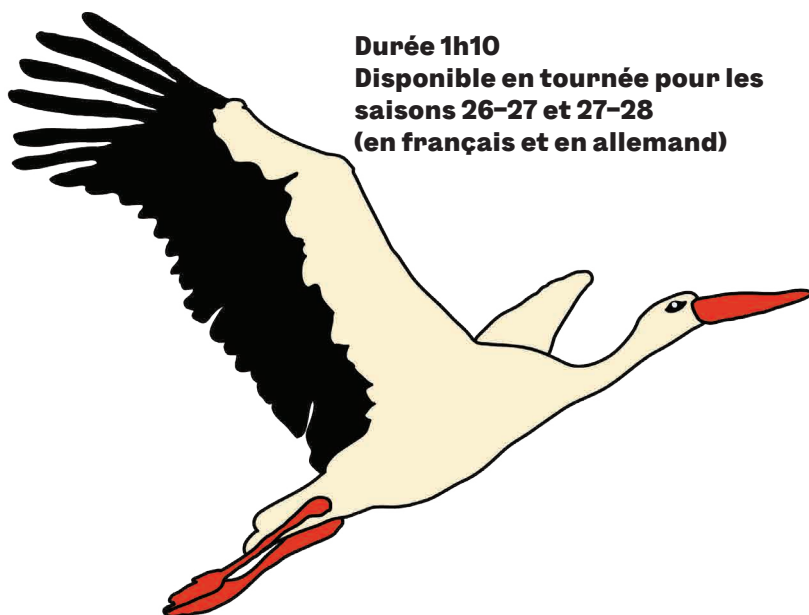
13 janvier 2027

Petit Théâtre – Lausanne

Du 26 janvier au 7 février 2027

Durée 1h10

**Disponible en tournée pour les
saisons 26-27 et 27-28
(en français et en allemand)**



DÉGUEU

Le point de départ

Voici ce que nous retenons de nos neuf ou dix ans, âges du premier cours d'éducation sexuelle, âges où sexuel n'était alors pour nous qu'un juron qui signifiait grosso modo dégueu...

Antoine: «Les dessins au tableau ne retenaient pas assez mon attention pour que j'écoute tout en entier. Et quand la cloche a sonné, je m'en suis terriblement voulu: mince, je ne saurai jamais comment on fait des enfants.»

Clea: «C'était instructif, ça oui. Mais ça ne donnait surtout pas envie de faire l'amour plus tard.»

Charlotte: «Un souvenir de désinfectant et de plastique. J'ai gardé le préservatif offert dans une boîte pendant plus de dix ans. Il était périmé le jour où j'aurais pu m'en servir.»

Angelo: «Je n'en ai absolument aucun souvenir. J'ai appris l'existence du sexe par des expériences plus abruptes, comme surprendre mes parents en train de faire l'amour sans comprendre quoi que ce soit.»

Delphine: «J'en retiens surtout une grosse prévention contre les abus et les maladies. Mais rien sur la jouissance.»

De quoi former le point de départ de nos personnages, leurs raisons d'être en scène.

Le contexte de la fiction

Tout débute avec un spectacle de trente secondes suivi des saluts, d'une invitation à quitter la salle et de l'intervention impromptue d'une spectatrice (la Dame de la Vie) qui propose de profiter de la présence d'enfants rassemblés dans le théâtre pour entamer une leçon d'Histoire de la vie. Leçon qu'elle doit mener dans toutes les écoles du canton. Soi-disant. En réalité, aucun de nos personnages ne vient pour la raison qu'on aurait crue...

La Dame de la vie semble débordée par le thème qu'elle aborde. Elle veut exorciser ce qui l'a empêchée d'avancer, et éviter que le même désarroi s'abatte sur une nouvelle génération. Antoine le comédien du départ se propose comme stagiaire de l'éducatrice, sans avouer qu'il ignore tout sur la procréation et qu'il cherche à

infiltrer le milieu. Charlotte interrompt la leçon afin de surveiller et cadrer les thématiques abordées. Delphine est l'hôtesse des lieux. Enfin intervient Angelo, spectateur déguisé en enfant. Il sera vite démasqué (parce que malgré son cartable, sa casquette et son pain au chocolat, il porte une barbe), et avouera qu'il n'a jamais eu la chance d'avoir un cours là-dessus. Le désarroi de ces protagonistes les met sur un pied d'égalité avec les enfants. On fait table rase et on redécouvre le savoir, la leçon en est très rapidement bouleversée.

Structure de la représentation

Un dialogue entre protagonistes et public est installé immédiatement. On croit d'abord à une absence de quatrième mur, mais ce qui semble être un cours d'éducation sexuelle se transforme en spectacle où s'entremêlent fiction du théâtre et réalité de la représentation dans un va-et-vient constant. D'une part, le fil rouge (en adresse directe au public) où il s'agit de faire croire à une présentation à but purement éducatif et à des personnages réels – afin d'installer un rapport horizontal entre public et interprètes. D'autre part, la fiction pure, où se déchaîne en toute liberté la théâtralité en tant qu'outil de l'impossible, de l'imaginaire. Parmi les thèmes d'inspiration de ces séquences dites de «Théâtre à Fond»: la cigogne, le mythe d'Adam et Eve, des souvenirs de perplexité adolescente, ou encore la chanson «Zizi» sur le thème de celle de Ziggy dans Starmania...



L'état d'esprit

Pour nous adresser à un public allant de 9 ans (parfois même moins) à 109 ans (même plus, qui sait ?), notre maître mot est la décontraction : faire rire les parents tout en mettant à l'aise leurs enfants, par de l'autodérision, de la franchise, de la simplicité. La notion de sexualité, quoiqu'abstraite, n'est plus si étrangère aux élèves qu'à l'époque de nos parents ; leur curiosité, leurs craintes et leur hilarité gênée sont du pain béni pour l'expérience théâtrale. Il s'agit de transmettre, avant tout, un goût de vitalité émancipatrice ! Et quoi de mieux pour s'émanciper, jubiler, transgresser, que le spectacle vivant ! Il n'y a pas les sachants qui expliquent et les ignorants qui écoutent. On ne fait pas école, on fait théâtre, on s'amuse en jonglant avec la fiction. Notre projet n'est ni de corriger le système scolaire, ni de le fustiger. Au contraire, nous sommes là pour compléter la scolarité, y apporter ce dont les outils du théâtre, de l'improbable et du comique sont capables. C'est beau, c'est beurk.



Photos *Dégueu* © Ariane Catton Balabeau

RÉACTIONS DE SPECTATEUR·ICES

« Un spectacle exceptionnel. Je le recommande vivement à tous et toutes. »

« Les mots me manquent. Une occasion idéale pour permettre aux parents de partager avec les enfants autour d'une thématique souvent compliquée à aborder. Le tout en hurlant de rire et de manière si saine et positive. Nous avons tous adoré!! »

« Je suis allée voir Dégeu avec mon ado de 13 ans. J'ai vraiment trouvé excellent, j'ai ri jusqu'aux larmes. Mon ado a trouvé super gênant mais très bien aussi. La scène de la conception est extraordinaire. »

« La pièce Dégeu était absolument géniale ! Ma fille et moi avons beaucoup ri. À vrai dire, je crois que je ne l'avais jamais encore entendu rire comme cela :-). On s'est régalez. »

« Pour moi, « Dégeu » a été plus qu'un spectacle bien réalisé. Parce que la délicatesse, subtilité et créativité avec lesquelles vous nous avez parlé de ce thème tabou, étaient telles que la présentation nous a donné une beauté pleine de cœur, d'intelligence et de générosité. Tous les aspects du sujet ont été contemplés et développés avec une sincérité touchante, et chaque comédien/ne sont devenu/es mes amis durant le spectacle ! Un immense merci ! »

« Ma fille a bien trouvé le sujet dégeu mais m'a quand même posé plein de questions après, et elle a surtout bien rigolé pendant le spectacle! Quelle pépite! »

« Un spectacle merveilleux, tellement essentiel, pour jeunes oreilles et vieilles branches ! »

RÉACTIONS DE PROFS

« J'ai eu la chance d'assister avec ma classe au spectacle Dégeu hier à 14h15. C'est un des meilleurs spectacle que j'ai pu voir (et j'en ai vu une sacrée ribambelle). Je peux vous assurer que c'était fantastique!

Les élèves s'en rappelleront longtemps et se posaient plein de questions à la sortie. Clairement ça les a marqué et ils ont appris pleins de choses.

Sauf erreur au cycle, sur 3 ans, les élèves n'ont que 2 heures d'éducation sexuelle, et ce n'est de très très loin pas suffisant (suffit de voir leurs réactions pendant le spectacle pour voir que le sujet est un gros tabou et que leurs connaissances sont extrêmement limitées).

La pièce était juste, fine, intelligente, drôle. Magnifiquement adaptée au public jeune. Un tour de force. C'était parfait. Vraiment votre travail est d'utilité publique. De telles représentations devraient être obligatoire pour toutes les classes du canton tellement c'est pertinent.

Enfin voilà, je voulais juste vous dire un immense merci et bravo.

Vous rendez le monde meilleur avec votre travail.

Bonne suite! »

« Mes élèves, mon accompagnant et moi-même avons beaucoup apprécié le spectacle «Dégeu». C'est un vrai tour de force que d'avoir pu si bien parler de la reproduction et de la sexualité :

- en prenant en compte les a priori des élèves et leur malaise face à ce sujet
- en abattant les barrières de la gêne.
- en présentant ce sujet avec beaucoup d'humour, mais sans aucune démagogie ou vulgarité
- en restant pédagogique, clair, et en appelant les choses par leur nom. »

« J'y avais amené une classe de 9ème l'année dernière, et j'ai voulu revenir avec mes deux garçons de 10 et 13 ans. Le plus jeune a adoré, l'aîné... « trop gênant », normal en somme ! Et nous, adultes, on a beaucoup ri ! Le sujet est abordé avec finesse et humour, et chaque fois que la situation pourrait devenir scabreuse, une pirouette humoristique intervient. »

RÉACTIONS D'ÉLÈVES

« Merci beaucoup pour ce spectacle pas comme les autres, c'était un peu gênant. On n'a pas vraiment l'habitude de voir des spectacles sur ce sujet, mais c'était justement très bien. La façon de parler de la Dame de la Vie était très drôle et tous les personnages avaient un très bel humour. »

« J'ai beaucoup aimé les costumes et aussi l'humour dans les répliques. »

« Merci beaucoup, j'ai appris plein de choses. Vous êtes les meilleurs. Continuez comme ça. Vous étiez trop drôles. J'ai adoré ce spectacle parce qu'il était drôle, amusant, gênant et même dégoûtant. Ce spectacle était incroyable. »

« C'était très drôle car la dame de la vie nous parlait comme si on avait 8 ans. »

RÉACTION DU SERVICE DE SANTÉ DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE DE LA REPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

« Non seulement le spectacle est en cohérence avec le PER, mais la posture prise par les comédiennes et comédiens est en adéquation avec celle de nos MS-SA. »



REVUE DE PRESSE

« On retient surtout l'acrobatique souple d'une équipe capable d'exciter un second degré érogène chez les adultes tout en chatouillant les plus jeunes d'une suractivité guignolesque. »

« La compagnie Mokett raconte l'Histoire de la vie aux enfants. »

La Tribune de Genève, Katia Berger

2 octobre 2023

« Vendredi soir, la première de Dégueu [...] a déclenché l'hilarité des jeunes et des plus âgé-es. Répondant à (presque ?) toutes les questions qu'un enfant ou un jeune pourrait sans doute se poser sur le « sechs », chiffre six en allemand, la pièce déborde en outre de trouvailles scéniques. Succès garanti. »

« Dégueu explique le sechs aux jeunes. »

Le Courrier, Cécile Dalla Torre

2 octobre 2023

« Le résultat, créé en 2023 et repris cette année, vaut le déplacement. Car, du désir à l'action, le sexe est abordé avec une imagination en fusion. »

« A Genève, avant Fribourg, Gland et Bienne, le sexe raconté aux enfants façon Monty Python. »

Le Temps, Marie-Pierre Genecand

14 mars 2025

« Réussir à captiver durant plus d'une heure une audience aussi jeune et nombreuse relève en effet de l'exploit. [...] À travers les « ehhhhh », les « ouhhhhh » et les éclats de rire lancés par la jeune assemblée, on se dit que c'est réussi. Et tant mieux, car ce « Dégueu » est aussi drôle que joli ! »

« Parler sexe avec des enfants, c'est « Dégueu » ? »

La Tribune de Genève, Andrea Di Guardo

13 mars 2025

LA COMPAGNIE MOKETT

2022 – LE PARADIS DES CHATS

D'après Émile Zola

Mise en scène: Delphine Barut

Jeu: Delphine Barut, Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila

Coproduction avec le Théâtre des Marionnettes de Genève



2019 – DUKUDUKUDUKU

Écriture collective

Mise en scène: Charlotte Filou

Jeu: Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila, Clea Eden

Centre Culturel des Grottes



2018 – PLUS JE FAIS L'AMOUR, PLUS J'AI ENVIE DE FAIRE LA RÉVOLUTION

Texte et mise en scène: Delphine Barut, Samuel Bezençon, Clea Eden, Aaricia Schwenter

Jeu: Delphine Barut et Clea Eden

Théâtre de la Parfumerie



2017 – FORIRO

Texte: Clea Eden

Mise en scène: Delphine Barut

Jeu: Delphine Barut, Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila, Clea Eden

L'Étincelle (GE), Teatro Comico (VS)



2014 – UNE PLACE DANS TON FRIGO

Montage de textes mis en scène et joué par Delphine Barut, Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila, Clea Eden

Le Saltimbanque



BIOGRAPHIES

Antoine Courvoisier

Antoine Courvoisier naît à Genève en 1994. Depuis ses cinq ans, il se forme au piano, et à dix ans rejoint l'atelier-théâtre de la Cie Acrylique.

Depuis sa sortie de l'École de Théâtre Serge Martin en 2016, il joue sous la direction de Joan Mompарт (*Mon Chien-Dieu, Intendance, D'eux*), Evelyne Castellino (*Macbeth, Juste après ou juste avant, Un Discours!*, *À la ligne*) ainsi que Françoise Courvoisier (*Oldamir Alsmatoff, La Remplaçante, il jouait du piano debout*).

Il part en tournée franco-suisse en 2018-19 avec *Les Séparables* de Fabrice Melquiot, Christiane Suter et Dominique Catton, ainsi que *Le Dernier Métro* de Dorian Rossel, puis de 2020 à 2024 avec *Normalito* de Pauline Sales.

Il joue également des spectacles collectifs, tels que *La Nef des Fous* en 2018, *Dukudukuduku* en 2019, *Tchekov Revisité* en 2020, *Le Paradis des Chats* en 2022, et cette année, *Dégueu*.

Il tourne par ailleurs, en duo musicomique, *Le Promptu* aux côtés de Bastien Blanchard et les *Cabarets* avec Charlotte Filou.

En 2022 il crée *Le Discours*, seul en scène adapté du roman de Fabcaro. En 2024, il co-écrit et co-met en scène *Broker* avec Angelo Dell'Aquila au Théâtre du Loup, et poursuit sa collaboration avec Pauline Sales en tant que comédien, compositeur et pianiste dans *Les Deux Déesses* en tournée en France.

Continuant de mêler théâtre et musique, il met en scène le Cabaret du Théâtre Le Poche en décembre 2025.



Delphine Barut

Formée à l'École de Théâtre Serge Martin, Delphine Barut obtient son diplôme en 2016. Depuis, elle apprécie particulièrement les dynamiques de travail collectives.

En 2016, elle assiste à son premier spectacle de marionnette: c'est un véritable coup de cœur. Elle s'oriente alors davantage vers ce domaine. Elle se forme sur le tas en collaborant avec Isabelle Matter, Emilie Flacher et Emilie Bender, et en suivant différents stages.

Elle s'intéresse aussi à la mise en scène, auprès de compagnies amatrices et de groupes de jeunes, et avec la Compagnie Mokett pour le spectacle *Foriro* en 2017 et le *Paradis des Chats* en 2022.



Angelo Dell'Aquila

Trader dans le marché obligataire pendant six ans, Angelo Dell'Aquila fait face, petit à petit, à un monde qui ne lui correspond plus. Lorsqu'il rejoint le Conservatoire populaire, le théâtre lui apparaît d'abord comme un loisir pour s'évader de sa vie professionnelle. Mais en 2013, il démissionne et s'inscrit à l'École de Théâtre Serge Martin. Il y travaille notamment avec Evelyne Castellino, Joan Mompарт, Dorian Rossel, Camille Giacobino.



En parallèle de l'école il joue dans la *Jetée des espoirs* de Serge Martin et dans *La Parfumerie* mise en scène par Michel Favre. En 2016, il sort diplômé de l'école et fonde la compagnie Mokett.

Depuis sa sortie d'école, il a notamment travaillé avec Lefki Papachrysostomou, Marielle Pinsard, Bastien Blanchard, Frédéric Polier, Sylvain Ferron et Dylan Ferreux. Il a aussi fait plusieurs créations collectives avec la compagnie Noï à l'Alchimic et, bien sûr, la compagnie Mokett. En 2019, il crée sa compagnie, à l'occasion de sa pièce *Plus jamais demain* créée au théâtre de la Parfumerie en novembre 2023.

En 2024, il co-écrit et co-met en scène *Broker*, joué au théâtre du Loup en juin 2024 et finalise l'écriture de sa troisième pièce de théâtre *Jusqu'à ce que la vie nous sépare*.

Clea Eden

Clea Eden est une comédienne bilingue, travaillant entre la Suisse (Genève et Bienne) et l'Allemagne. En 2016, elle est diplômée de l'École de Théâtre Serge Martin à Genève et joue en tant que comédienne avec divers metteur-euses en scène dont Elidan Arzoni, Julien Georges, Charlotte Huldi, Evelyne Castellino, Daniel Wolf, Nuria-Manzur Wirth et Julien Schmutz. Elle s'intéresse à la création de plateau et cofonde la compagnie Mokett.

Depuis 2017 elle est aussi codirectrice de la Compagnie GlitzerFabrik avec Charlotte Riondel et poursuit ainsi son désir de création autour de formes contemporaines. Elle signe la mise en scène de *Ceci n'est pas un spectacle sur ma mère*, créé en janvier 2023 au théâtre de la Parfumerie.

En automne 2023, elle signe la mise en scène de *Pion, pète pas les plombs*, une création conçue avec le dramaturge Luca Depietri, produit par La Grenouille, centre jeune public à Bienne.

À côté du travail de plateau, Clea traduit des pièces de théâtre. En 2022 elle traduit notamment *Tous les parents ne sont pas pingouins*, d'Aude Bourrier, joué entre autres au théâtre Am Stram Gram et au Kicks Festival à Berne.

Côté cinéma, elle a intégré en 2021 l'agence de cinéma AgenturFindling située à Hambourg et joue dans une série pour la télévision allemande (ZDF), *Die Welt, ein Campingplatz* réalisée par Louise Brinkmann. Elle tourne également dans divers courts métrages dont *La Leçon* de Tristan Aymon, pour lequel elle a reçu le prix du jury de la meilleure actrice au 24FPS Film Festival. On peut la voir notamment dans *Histoire provisoire* de Romed Wyder, *Dévoilées* de Jacob Berger, *A forgotten man* de Laurent Nègre.



Charlotte Filou

Née en 1986 en Picardie, Charlotte Filou est comédienne, metteuse en scène. Elle fait ses débuts dans le théâtre musical à Paris (*Cabaret*, *Un Violon sur le toit*, *La Mélodie du Bonheur*, *Grease*, *Fame* et *Les Fiancés de Loches*, Molière 2016 du Spectacle Musical) et travaille aux Opéras de Marseille, Avignon, Metz, Reims et Massy avec les metteurs en scène Jérôme Savary, Didier Henry et Jacques Duparc.



Elle collabore à des créations théâtrales suisses sous la direction de Fabrice Melquiot, Joan Mompарт, Françoise Courvoisier, Frédéric Polier, Robert Bouvier, Dominique Ziegler, José Lillo, Dylan Ferreux, Bastien Blanchard, Jean Liermier.

Elle défend la fécondité du travail en collectif et collabore ainsi pour la première fois avec la Cie Mokett pour la création *DUKUDUKUDUKU* (Centre culturel des Grottes, 2019).

Titulaire d'un Master mise en scène et dramaturgie à l'Université Paris Nanterre, elle développe ses propres créations avec Filou Théâtre: *Hétérotopies* (Théâtre du Loup, 2019), *M'Pi et Jean-Louis* (Parfumerie 2021), *Louise* (Les Amis 2023) ou encore *Les Cabarets Antoine & Charlotte* (2019 et 2021).

En 23-24, elle co-met en scène *Plus jamais demain* spectacle-performance d'Angelo Dell'Aquila à la Parfumerie avec quinze interprètes au plateau, et met en scène deux événements musicaux : le conte musical *Le Rêve de Naïa* pour les 130 ans de l'Ondine Genevoise, et *Héraklès* avec l'ensemble de musique contemporaine Ensemble Éole.

